irrégulomadaire épanchiste wissembourgeois

bulletin de la société des amis de Pumpernickel

mars 2010 | prix : 0,60 euros | n°59 / (15ème année) | à Jean Allemane, Ouvrier

Pumpernickel

sommaire

rédaction	p.1
l'escamoteur	p.1
à noter	p.1
wissembourg	p.2
32 – pages	p.3
Israël–Palestine	p.4&5
PSE Bürstner	p.6
mafête	p.7
lecture	p.7
mobilité réduite	p.8
amnesty	p.8
l'escamoteur	p.8

Les articles publiés dans Pumpernickel peuvent être reproduits sous réserve de mention de provenance.

Rédaction

VOUS AVEZ LAISSÉ PASSER LE TEMPS, et vous devez publier au plus tôt un bulletin municipal d'informations. Que proposez-vous ? Ce pourrait être le sujet de la rédaction imposée à la cellule “ komunikassion ” de la plus tout à fait nouvelle équipe minicipale. Parce que, sans vouloir être méchant, nous ne pouvons pas nous plaindre d'avoir été noyés sous la prose de celles et ceux qui sont payés pour “ communiquer ” à défaut d'informer.

Comme pour rattraper le coup, ce sont coup sur coup deux publications qui investissent nos boîtes à lettres, l'une de 32 pages [du jamais vu sous l'ancine régime !], et l'autre, plus modeste, 8 pages seulement, fruit des œuvres conjointes de la mairie et de la maison des associations. Voilà de la lecture pour les longues soirées d'un hiver qui n'en finit pas.

Peut-on suggérer aux divers chargés de mission et autres membres de cabinets de revoir au plus tôt la périodicité des parutions pour la mettre en phase avec l'impatience légitime des citoyens à disposer de l'information ?

Pumpernickel

L'escamoteur (suite) [voir p.8]

TIENS, ça semble s'enrayer. Je n'y comprends plus rien. Tout allait comme sur des roulettes, et voilà que je dégringole dans ces fumeux çondages que je commande à tours de bras à mes potes de la com'. Il a même fallu mobiliser l'arrière-ban de la députation pour faire capoter les velléités d'enquête sur le sujet. Mais, bon, ce n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Annus Horribilis s'il en est, avec de Villepin acquitté le jour de mes 55 ans ! Non, mais, on est où ? Moi qui pensais pouvoir faire confiance à la justice, j'en suis tombé de mon perchoir. C'est comme l'autre soir sur TF1 [tout le monde a oublié ma prestation, heureusement !], j'ai encore dit n'importe quoi, en mélangeant tout, sur un fond de familiarité vulgaire qui en dit plus qu'un long discours sur l'idée que je me fais de la charge que 19 millions de Français m'ont confiée.

Sans compter que si tout se passe comme on me l'annonce, je vais me prendre une tôle de première aux régionales. Mais que les socialos et écolos de tous poils ne se réjouissent pas trop vite : le prochain coup, c'est à 1 tour avec prime au premier. Comme ça, si c'est l'extrême-droite qui arrive en tête, on est parti comme en … 1933 ! D'ailleurs, ce serait une bonne idée pour la campagne.

Halte à Haïti, où le président local m'a offert une balade en hélico pour que je puisse dire que je n'en croyais pas mes yeux. Mais où est-ce que j'vais chercher tout ça, c'est dingue, et personne pour me ramener à la raison, on croit rêver ! Là-bas, j'y suis allé de mon couplet compassionnel habituel, en forçant le trait, mais pas trop, pour ne pas incommoder mes amis nord-américains, qui sont quand même les plus forts. Et puis, je ne pouvais tout de même pas rappeler que si Haïti en est là, c'est aussi à cause de la France et de la dette dont elle a affligé ces Nègres qu'elle méprisait et qui avaient osé proclamer leur indépendance.

Est-ce que j'suis encor' l'meilleur ?

À NOTER ET À FAIRE NOTER

Retenir l'invitation aux
septièmes rencontres de Pumpernickel,
qui accrochera son troisième lustre [15 ans !]
le dimanche 5 septembre 2010.

Ce sera comme d'habitude,
1 rue Saint-Jean à Wissembourg, à partir de 14h30.

Il y aura des amis, de la musique, des dessinateurs, de la danse, de la peinture, et on se dira qu'à voir la tête de ceux qui sont là, on est vraiment à la bonne adresse !

Pumpernickel
dir. de publication : Antoine Michon
5 fois / an
dépôt légal : à parution
n° ISSN : 1271–6332
1 rue Saint-Jean
67160 Wissembourg
abonnement :
5 numéros : 3 euros
soutien : 6 euros
courriel : redaction@pumpernickel.fr
blog : pumpernickel.fr
reprographié à 500 exemplaires par
“ medialogik ”
Husarenlager 6a
D – 76187 Karlsruhe
tél. : (0049) 721 53 12 992 ;
fax : (0049) 721 53 12 993 ;
medialogik.tv

Ce mois de mars, serais-je le seul à me le rappeler, nous renvoie à un anniversaire, celui qui aura vu la victoire de ce second terme de l'alternative, alors que le qu'en-dira-t-on officiel s'obstinait à parier sur la continuité sans le changement. C'est sans doute le

Coup d'œil sur le blog, en particulier sur ce premier trimestre 2008 au cours duquel une page historique de Wissembourg allait être tournée. À la date du 23 février 2008 figure encore la relation de cette réunion électorale qui a rassemblé une bonne centaine de participants autour de ceux qui se présentaient à nos suffrages sous le slogan prometteur " *Ensemble, Autrement* ". On n'allait pas raser gratis, puisqu'aucune promesse n'a été faite [pas même celle de mettre plus de 6 ans pour ressembler à ceux qu'ils allaient remplacer ; ayant le choix entre 6 mois, 6 semaines et 6 jours, auraient-ils préféré 6 heures ?], mais tous les sujets étaient abordés en toute décontraction, l'occasion se prêtant d'autant plus à éreinter les autres que l'on n'était bien peu nombreux à croire à une victoire possible. Peut-on rappeler aussi la posture agressive de ceux qui allaient être battus par un suffrage universel dont ils ne reconnaissent la légitimité que lorsqu'il leur est favorable ? Le récit, qu'ils n'ont pas jugé bon de contester, et bien leur en a pris, de leurs petits exploits à la veille de leur déconvenue est encore disponible. La suite vient avec cette grave erreur de pronostic : non, l'ancien maire n'a pas démissionné, et on peut même dire que puisqu'il a su profiter ici des événements ici et là de faux-pas pour reprendre du poil de la bête, il bouge encore, le bougre !

Bon anniversaire, tout de même !

En continuant à feuilleter, on peut s'apercevoir que cet anniversaire ne semble pas intéresser grand monde. Il y a un an, toujours sur le blog, c'est le même type de commentaire sur un bouleversement politique qui n'émeut même pas celles et ceux qui en ont été les acteurs. Sans doute faut-il aller chercher dans une certaine forme d'exercice du pouvoir, et surtout dans le mode de désignation des " responsables " [qui peuvent vite prendre le melon du fait de l'inexistence de l'opposition, quel que soit son résultat électoral] les raisons de cet excessif recul qu'affectent ceux qui se prennent pour les élites. Il aura fallu l'épisode malheureux de cette réunion de quartier à la mairie durant laquelle nous nous sommes ennuyés pendant plus d'une heure avant d'avoir la parole pour que la mairie prenne conscience de la situation. C'est vrai, la fois suivante, la parole a plus et mieux circulé.

Concertons, concertons,…

Mais c'était sans doute un cas particulier, puisque lors de la soirée PLU animée par ce personnage incompréhensible du cabinet Egis Aménagement [sorte de bureau d'étude qui vous fait n'importe quoi sur mesure dans n'importe quel domaine réglementaire pour peu que vous y mettiez le paquet, financier bien sûr], il aura fallu encore et encore se voir imposé un *pensum* [qui aurait sans doute mérité un soutitrage] d'une bonne heure qui n'aura permis à personne de s'exprimer sur des sujets qui nous touchent souvent personnellement. À la décharge de l'administration communale, il faut préciser que l'on parlait aussi de la Zone d'Aménagement (sic) concertée (resic), euphémisme qui désigne un espace sauvage dans lequel des techniciens [qui savent de quoi ils parlent, eux, pas comme ces bouseux qui parlent de ce qu'ils savent] s'apprêtent à nous tracer des couloirs à glissements de terrains qui n'ont pas fini de nous épater.

… il en restera bien quelque chose !

Pour nous faire avaler la pilule, et discréditer celles et ceux qui sont légitimement désespérés de ce qui se trame dans leur dos [car en ce moment, c'est l'ébullition, il faut boucler le dossier pour faire le soumettre aux instances administratives concernées avant que ces bouseux qui nous empêchent d'aménager à notre guise n'aient eu le temps d'organiser la riposte], on va con-cer-ter ! Si, si, au risque de répéter ce que vous avez déjà lu dans ces colonnes, il va y avoir une sorte de formalité réglementaire qui va leur permettre d'affirmer sans rire que " *nous avons écouté tous ceux qui voulaient s'exprimer* ". Pour celles et ceux qui n'auraient pas bien compris, cela veut dire : causez toujours, ça vous occupe, et pendant ce temps-là, nous, on fait les démarches, et quand vous vous réveillez, c'est trop tard. Cela rappelle cette réunion dite de con-certa-tion organisée par l'autre équipage alors que les travaux de cette si belle traversée de ville [il suffit de voir dans quel état elle est après 15 ans, c'est un vrai désastre] au cours de laquelle promesse avait été faite de travailler avec les cyclistes pour leur faire une vraie place. Tu parles ! Dans ce contexte où la prudence rime avec la méfiance, entendre ou lire que l'on va " *intégrer une forte démarche de développement durable* " fait sourire les cyniques et accable les amoureux de leur commune et de ce qui l'environne. Quant au " *développement durable* ", comme il s'agit d'un concept qui était déjà convoqué par l'ancien président ex-bénévole de la communauté de communes et 1er-adjoint de l'actuel chef de file de l'opposition, on comprendra qu'il s'agit plus d'un faux jeton de contrebande que d'un louis de collectionneur.

Tout cela nous ramène tout de même à cette soirée du 22 février 2008, au cours de laquelle nous étions nombreux à penser que la forme, la méthode, les principes allaient fonctionner *autrement* puisque ça allait se faire *ensemble*. Dans ce contexte de désappointement, la comédie rituelle sur le thème d'un Plan local d'Urbanisme [que l'ancien équipage a mis en sommeil pendant 5 ans, oui, 5 ans, c'est dingue !] qu'on voudrait nous vendre comme la nouvelle panacée avec tout dedans [environnement, mixité sociale, équipements collectifs, activité industrielle, développement, et *tutti quanti*] est absolument décalée. Tout simplement parce que ce sont ceux qui servaient la soupe à l'ancienne équipe qui maintenant sont les domestiques de la nouvelle, et que cela ne les gênera pas de se mettre au service des suivants puisque le vent politique a déjà tourné. Où sont les convictions et les principes là-dedans ?

Le gag des régionales

On en était là quand est tombée la nouvelle de la présence, en première place départementale, du maire sur une liste de droite molle dite de force centriste. Il faudra expliquer ce que c'est qu'une force cen-

bon moment, le premier tiers du mandat, de faire un point, tel que nous voyons les choses. Nous sommes bien obligés de le faire nous-mêmes puisqu'aucun débat public ne semble être à l'ordre du jour.

triste, puisqu'une force, c'est direction, sens, norme et point d'application. Alors, " force centriste ", même alsacienne, c'est quoi sa direction, son sens, sa norme et son point d'application ? Pour donner une idée du sérieux de cette entreprise, dont il aurait été plus malin de se tenir à distance, il aura suffi d'un simple " çondage " un peu trop modeste pour que l'immense tête de liste régionale, ex-1er-vice-président du conseil régional, décide, en catastrophe de jeter l'éponge [la question de la légitimité dont se prévaut cette personne qui ne rassemble que 2% des intentions de vote des citoyens qu'il gouverne mérite d'être posée.]. Voilà un homme dont la sûreté du jugement et la constance de l'engagement étaient le gage de prises de décisions réfléchies et nuancées ! Mais quelle idée d'aller dans cette galère ? Fort heureusement pour les Wissembourgeois, et pour la crédibilité du maire, tout s'est terminé en eau de boudin.

Soyons [un peu] positifs !

Allons, allons, ne soyons pas si négatifs, il y a aussi des choses qui marchent et que nous n'aurions jamais vues si les autres étaient encore aux manettes. Ce serait

- au relais culturel [au fait, il part, le directeur ?], la première tranche de la " restructuration " [et on se préparerait à patienter pour voir démarrer la seconde, comme pour l'ex-allée des ex-Peupliers],
- le bleu marine municipal continuerait à pourrir la vie des cyclistes,
- la mairie serait un territoire hostile,
- la politique sociale …, euh, quelle politique sociale ?,
- l'arrogance présiderait chaque conseil municipal,
- et surtout, on n'aurait aucun espoir de voir quoi que ce soit évoluer vers plus d'ouverture d'esprit.

Est-ce une raison pour tout accepter ?

Trente-deux pages !

Puisque c'est comme ça, feuilletons ce numéro de février 2010, en n'oubliant pas de mentionner que le précédent datait de juin 2009 [la cellule " komunikassion " ne risque pas la surchauffe intellectuelle !].
Les [innombrables] lecteurs de Pumpernickel qui n'habitent pas Wissembourg peuvent consulter cette perle, en s'armant de patience, sur le site de la mairie. Bon courage !

Page 3 : c'est l'éditorial ordinaire, exercice de voltige qui doit mettre en valeur tout ce qui a été entrepris pour tromper notre impatience. Objectivement, c'est mieux ficelé que d'habitude, on y reviendra page 27.

Pages 4 à 8 : c'est le social qui occupe le terrain. Bien entendu, l'épicerie sociale se taille la part du lion suivie des jardins familiaux [qui vont voir le jour] et des chèques culture sport & loisir [ça, c'est fait]. Assurément, c'est la réussite de ces deux dernières années, et le sujet valait bien la première marche du podium. nous avons retrouvé avec émotion cette photo qui immortalise le consensus national version wissembourgeoise lors de l'inauguration où tout le monde voisine avec chacun, arborant les plus beaux sourires de circonstance au service de la bonne cause.
Des jardins familiaux ne seront sans doute pas de trop pour d'une part améliorer l'ordinaire et d'autre part organiser la zone où ils seront implantés. Quant aux chèques culture sport & loisir, c'est bien, c'est très bien, mais on était déjà au courant.

Pages 9 : plan énigmatique de la mairie provisoire dont on peine à deviner du message, repris de l'affichage du hall d'entrée.

Pages 10 : puis ce sont les contrats " passerelle ", énième resucée des emplois-jeunes, qui sont à l'honneur avec l'incontournable " … *est en charge du développement* …" alors qu'il est simplement français d'écrire qu'il a la charge du développement. Passons.

Page 11 : quelques nouvelles en vrac, et tout va pour le mieux.

Pages 12 & 13 : quel est le rapport entre la politique municipale et la TNT ? Deux pages pour rien !

Pages 14 à 19 : je retricote ce qui a déjà été dit, fait et écrit, et j'en remplis 6 pages. Tout cela figurait déjà dans les éditions successives de la P2R, et n'apprend rien à quiconque. Quant aux deux pages sur Noël, elles sont d'une époustoufflantes originalité.

Pages 20 à 22 : culture ! livre, musique et relais culturel sont à l'honneur.

Page 23 : une page pour la vie associative ? Normal, la maison des associations nous a gratifé de son 8-pages.

Pages 24 et 25 : je retricote ce qui a déjà été dit, fait et écrit, mais ça ne mange pas de pain.

Page 26 : appel aux enfants pour qu'ils intègrent les clubs nature qui fonctionnent depuis janvier, mais dépêchez-vous !

Pages 27 : ce que nous attendions tous ! À l'évidence, l'opposition n'a pas le moral. L'ensemble est incohérent, donc incompréhensible. La critique multiplie les détails et les allusions cryptées sans prendre le recul synonyme de réflexion. Ce n'est pas un texte porteur d'espoir d'alternance.

Page 28 & 29 : le maire délégué d'Altenstadt est fidèle à lui-même, et c'est très intéressant.

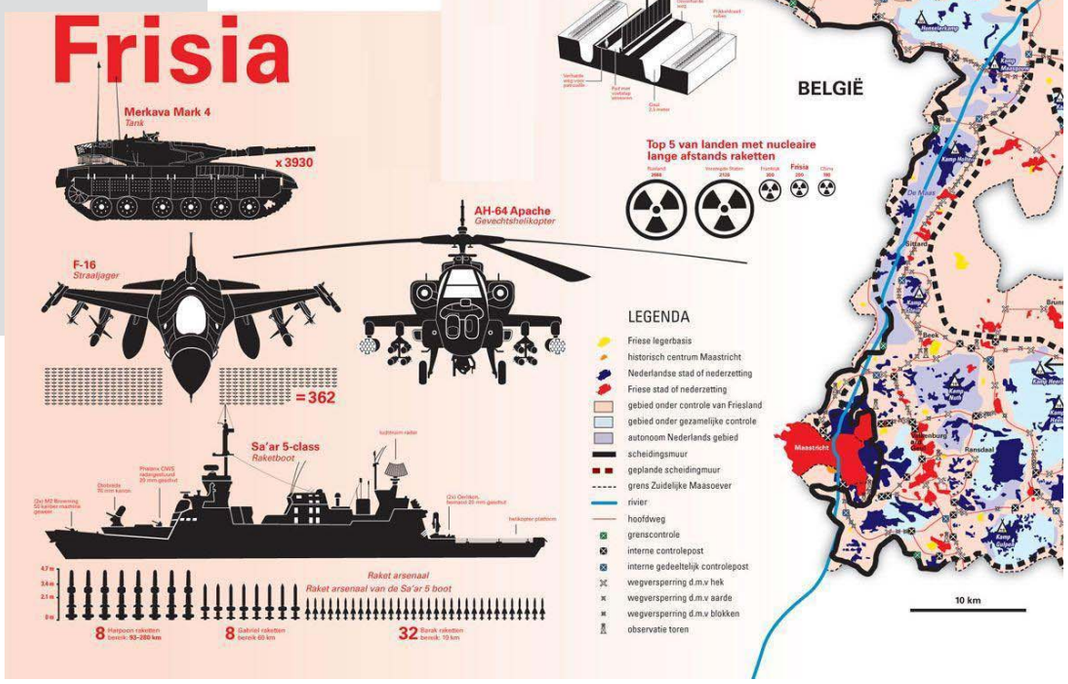
Page 30 à 32 : un peu d'état-civil et le calendrier des manifestations 2010 [sous réserve de modifications], et le tour est joué.

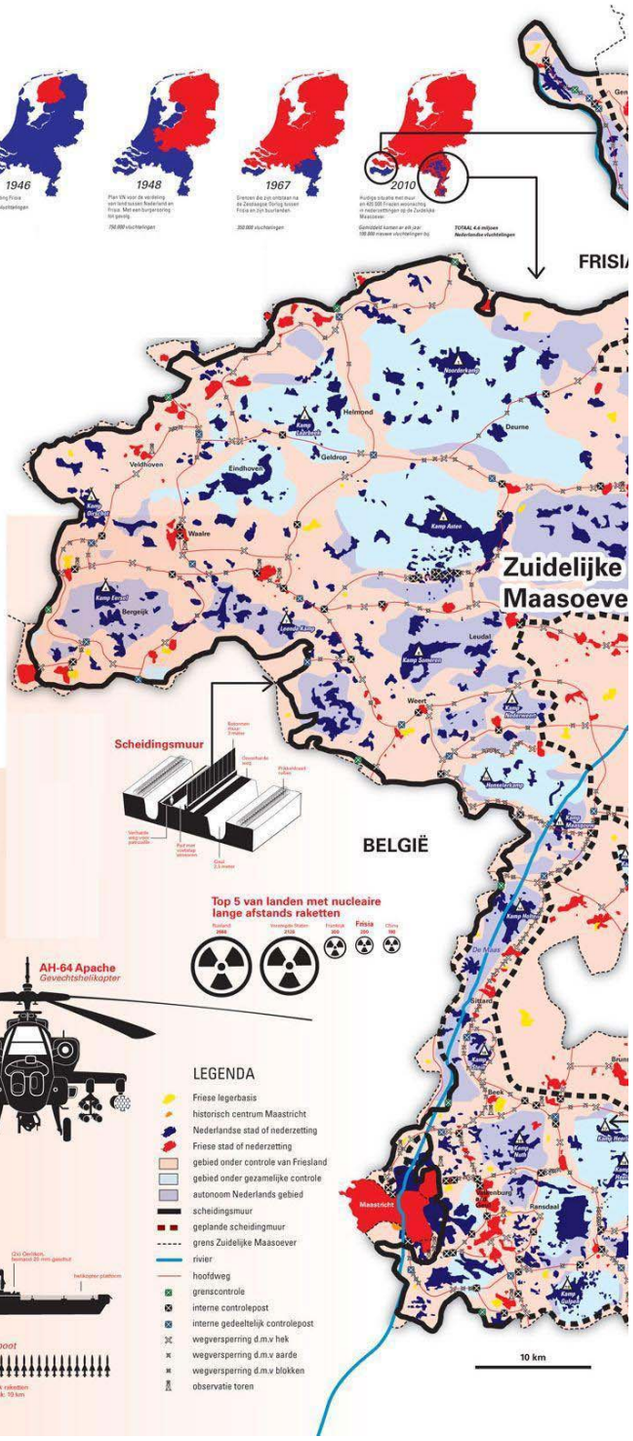
Il aura fallu 7 mois pour faire tout ça !
Pas un mot d'explication sur la démission de Numéro 12 et son remplacement par Numéro 21, pas plus d'ailleurs sur la démission forcée d'un adjoint au maire. Dommage.
Cela dit, on rappellera que des années durant la " municipalité " de naguère comptait des adjoints de l'action desquels il serait intéressant de faire le bilan. Sécurité des parcs, culture, environnement, circulation, action sociale, cimetières, action associative, animation, quartiers, démocratie locale, conseil des jeunes, urbanisme, patrimoine, etc.
Quand leur a-t-il été réellement demandé des comptes ?

Et si on parlait d'autre chose… : Israël – Palestine, des cartes pour

Cette fois, Pumpernickel fait son intéressant en jouant au géopoliticien de chef-lieu de canton. Alors que le conflit dure depuis plus de 60 ans en Palestine, et que les positions de ceux qui en ont assez du sang et de la haine sont pratiquement inaudibles, un graphiste néerlandais, Ruiter Janssen [ruiterjanssen.nl], a eu l'idée de s'inspirer du livre de Joris Luyendijk pour transposer aux Pays-Bas les données du drame moyen-oriental.

" L'archipel de Palestine-Orientale ", imaginé par **Julien Boussac** à partir des documents du **Bureau de coordination pour les Affaires humanitaires dans les territoires palestiniens** et de **l'association B'Tselem**.





Extrait du livre de Joris Luyendijk, " Des hommes comme les autres, correspondants au Moyen-Orient "

"… Aux Etats-Unis, un cinglé est devenu le chef qui se proposait de liquider tous ceux qui avaient des grands-parents frisons. Il s'en est suivi une tuerie sans précédent, et quand les anti-Frisons ont fini par perdre, il est apparu normal que les Frisons survivants n'aient plus envie de continuer à vire aux Etats-Unis. Un plan est donc arrivé : les Frisons allaient avoir leur propre état, et qu'y a-t-il de plus logique que le pays dont parlent les vieux textes frisons ? Malgré la résistance des Pays-Bas, les Nations Unies ont voté pour ce plan et de partout dans le monde ont afflué vers le nouvel état frison, sur-subventionné par l'Amérique, ceux qui avaient des ancêtres frisons. Les Néerlandais ont protesté : avons-nous jamais eu des problèmes avec les Frisons ? Mais l'opinion internationale se trouvait aux côtés des Frisons. Il y a eu un partage : la moitié des Pays-Bas deviendrait " Frisia" et les Néerlandais pourraient continuer à vivre dans l'autre moitié. Les Néerlandais persistèrent dans leur désaccord. À la suite d'une guerre que les Frisons ont gagnée avec l'aide américaine, une part encore plus importante des Pays-Bas tomba entre les mains frisonnes. Des millions de réfugiés non-Frisons confluèrent vers les grandes villes néerlandaises, où la situation s'envenima surtout quand des petits groupes de Néerlandais se lancèrent dans des actions de guérilla contre les Frisons. Terrorisme ! crièrent alors les communicateurs frisons sur les ondes de CNN, ils sont en train de tuer des Frisons innocents. Entre-temps, le peuple néerlandais s'interrogeait : qu'avons-nous comme leaders ? Il s'en suivit d'un coup d'état, et lorsque les Pays-Bas essayèrent d'acheter des armes, le jeune état frison, dans une attaque préventive, envahit le reste des Pays-Bas, en plus de quelques territoires en Belgique et en Allemagne. Les Néerlandais non-

(mieux ?) comprendre.

Quelle serait notre vie si nous devions entasser 63 millions de Français dans 10 départements compris entre Moulins et Mende, et Cahors et Guéret, avec un débouché vers la mer au niveau de La Rochelle !

frisons allèrent alors s'entasser de l'autre côté de la frontière, en Belgique et en Allemagne, où l'instabilité régnait aussi. Nous devons éviter que les Frisons nous prennent ! Dans le même temps, l'armée frisonne intervint très durement dans les provinces néerlandaises occupées, en étouffa l'économie et y confisqua les plus belles parcelles pour y implanter des colonies ainsi que les routes d'accès de ces colonies vers " Frisia". Un processus de paix est intervenu à l'issue duquel les Pays-Bas ont obtenu le Limbourg, une partie du Brabant et une île de Zélande. Ces territoires n'avaient pas le droit de s'appeler " Pays-Bas ", les Pays-Bas n'avaient pas le droit de posséder une armée et toutes les frontières étaient sous la garde des troupes frisonnes… "

RÉGIONALES

CETTE FOIS, Pumpernickel en pince " **pour une écologie sociale, solidaire et décroissante** ", aux antipodes de la " croissance négative " chère à cette avocate d'affaire qui a établi ses quartiers au ministère des fiances d'un pays dont elle ne sait plus parler la langue qu'en en écorchant les règles élémentaires.

Une Alsace prospère et décroissante

Manuel Santiago
Tête de liste régionale Alsace
Responsable de centre socioculturel, Strasbourg

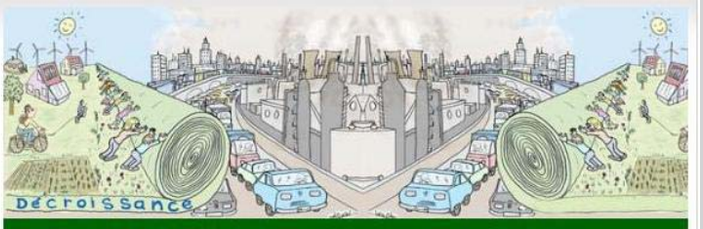
Stéphanie Thuillier
Tête de liste du Bas-Rhin
Orthophoniste hospitalière, Strasbourg

Jean-Pierre Frick
Tête de liste du Haut-Rhin Vigneron en bio-dynamie, Pfaffenheim

J'aurai ainsi le plaisir de voter pour les amis de l'un de mes amis, Jean-Pierre Frick, dont la clarté de jugement et la fidélité d'engagement ne peut pas être mise en doute. En plus, les perspectives qu'il nous propose sont les seules susceptibles de mettre un terme au gâchis et au pillage dont nous nous rendons coupables, en affammant les peuples du Sud pour satisfaire nos caprices.
Et s'il fallait encore une bonne raison de voter pour cette liste, ne la trouverait-on pas dans les propos obscènes de ces anciens ministres de l'éducation nationale, l'un pseudo-spécialiste de la tectonique des plaques et l'autre soi-disant philosophe, qui passent leur temps à caricaturer les idées généreuses, altruistes et internationalistes de mes amis.

- Oui, le nucléaire est aussi idiot que ses thuriféraires,
- Oui, la bagnole nous tue,
- Oui, l'agriculture productiviste nous empoisonne,
- Oui, la cohésion sociale est mise à mal,
- Oui, les surprofits de quelques-uns appauvrissent le plus grand nombre,
- Oui, la solidarité Nord-Sud s'impose, quoi qu'il arrive,
- Oui, il est possible de produire et de consommer " local ",
- Oui, les " solutions " proposés par ceux qui se sont toujours trompés doivent être écartées, d'abord !

Rendre accessible les transports en Alsace



Ni nucléaire, ni effet de serre

PSE Bürstner, suite

Pumpernickel a été le seul à écouter les salariés de Bürstner lors de la mise en place du PSE de l'an dernier [voir supplément au numéro 56 de juin 2009]. Laurent Becker, représentant CGT, a bien voulu faire le point après des mois de négociation.

Le PSE [au choix, plan social pour l'emploi, ou plan de sortie des employés] a été signé début juin 2009. Deux organisations syndicales, CFDT et CGT-FO n'ont pas signé [pour des raisons qu'elles sont probablement en train d'expliquer aux salariés dans le cadre de la campagne en cours en vue de l'élection des délégués du personnel, ndlr]. Deux points principaux étaient à l'ordre du jour, l'accord d'entreprise sur le Plan de Sauvegarde de l'Emploi d'une part, et l'accord d'entreprise instituant une indemnisation complémentaire, d'autre part. Il a ainsi été possible qu'aucune prime ne soit inférieure à 3 000 euros, indépendamment de l'ancienneté, avec plafonnemment à 25 000 euros [à mettre en rapport avec les primes légales qui sont d'environ 500 euros par année d'ancienneté]. Le travail des négociateurs n'a par conséquent pas été inutile, loin s'en faut.

Et la cellule de reclassement, ça se passe comment ?

Au total, il y aura eu 52 licenciements et 24 départs volontaires, et 32 postes à mi-temps qui ont été, eux, abandonnés. Les plus âgés ont pu bénéficier de la dispense de recherche d'emploi, et se sont trouvés, de ce fait, dans une situation analogue à une pré-retraite. Mais maintenant, les conditions ont été durcies, et si un autre plan était mis en route, les conditions de départ seraient beaucoup plus contraignantes. La cellule de reclassement, qui fonctionne encore pour quelques semaines, avait la charge de 75 ex-salariés dans un premier temps. Celles et ceux qui ont bénéficié des services de la cellule ont continué à percevoir les 2/3 de leur salaire jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée. Sous forme synthétique, on peut estimer à 40% la proportion de ceux qui sont encore en situation instable, soit parce qu'ils sont en formation qualifiante, soit en CDD, soit en contrat d'intérim. À l'issue de ces 9 mois d'activité, la cellule de reclassement sera supprimée, et celles et ceux qui n'ont pas encore trouvé de solution iront grossir le flot des utilisateurs du pôle emploi.

Il faut ajouter que pour l'entreprise il s'agit d'une affaire coûteuse puisqu'elle doit en plus acquitter une cotisation de revitalisation du bassin d'emploi. Le tout a été provisionné, et pourrait ne pas être sans conséquences sur sa bonne santé financière.

Justement, qu'en est-il de la santé de l'entreprise en général ?

Mais, elle va très bien ! Au mois d'octobre dernier, une petite vingtaine de salariés ont été réintégrés, avec leur ancienneté [!], puis une petite dizaine en décembre. Il fallait bien ça pour faire face à l'afflux de commandes issu du grand succès des salons de l'automne [le salon du Bourget a été un cru exceptionnel !], d'où les commerciaux sont rentrés avec les félicitations de la direction. Le courant ne s'est pas interrompu puisque les concessionnaires ont confirmé la tendance, amenant la direction à revoir complètement les prévisions qu'elle avait mises en avant pour justifier la charrette de l'an dernier. Pour schématiser, s'il n'y avait que 4 semaines de travail sur les carnets de commande avant le PSE, on en serait maintenant à 12 semaines. À tel point qu'il serait même envisagé de travailler avec une troisième équipe !

Tout cela justifie les interrogations sur la suite des opérations. Va-t-on continuer à faire appel à des intérimaires, et combien, ou va-t-on embaucher des salariés dans le cadre de contrats pérennisés ?

Mais alors, si Bürstner va si bien, pourquoi s'être précipité ?

Oui, Bürstner va très bien. C'est grâce à une politique d'innovation industrielle de haut niveau et dynamique. Le bureau d'étude a la plupart du temps un coup d'avance sur la concurrence, qui réagit, mais on a été le plus souvent les premiers. En plus, on fait tout notre possible pour livrer les commandes à temps. Non, ce qui apparaît maintenant clairement, c'est que tout est parti du groupe, qui a décidé de tailler dans les effectifs pour réduire la masse salariale, modifier les rapports de force et cloisonner les salariés. En fait ça a été une très bonne opération financière et de gestion de la main-d'œuvre comme variable d'ajustement entre les contraintes imposées par le marché et des actionnaires qui en veulent pour leur argent, quel que soit le prix social à payer … par les autres. Si on ne s'en tient qu'aux effectifs, il est tout de même surprenant de constater qu'on est revenu pratiquement au niveau de l'avant PSE, avec des charges de travail qui ont augmenté. La logique est avant tout financière. Au fond, notre analyse était bonne au départ, quand nous disions qu'il ne fallait pas se précipiter alors que le pire n'était absolument pas sûr. Maintenant, c'est fait, et on gère.

Et pour la suite, l'intersyndicale, l'unité dans l'action ?

Nous n'en sommes évidemment pas là ! En avril, nous avons les élections professionnelles, et chacune des organisations essaie d'aborder au mieux l'échéance. D'autant que les règles sur la représentativité ont changé et qu'il faut au moins 10% des exprimés au sein du collège pour être délégué syndical à part entière, et disposer par exemple des heures de décharges qui sont nécessaires à l'accomplissement de leur fonction. Si ce n'est pas le cas, on est représentant syndical de section, avec peu de moyens d'actions pour rencontrer les salariés ou leur apporter l'aide dont ils ont besoin. Autant dire que chacun essaie de se sortir au mieux de cette nouvelle configuration.

Et maintenant, page de publicité gratuite, façon de saluer l'esprit d'initiative du bureau d'étude qui continue d'inventer !

Averso plus,

la 1ère caravane avec lit de pavillon

Ma fête, par Pröz

Quelques dessins inspirés à Pröz [qui a bien voulu faire le déplacement] lors de la fête de Pumpernickel en septembre dernier à Wissembourg..

LECTURE

NE MANQUEZ sous auncun prétexte cet petit ouvrage de moins de 150 pages qui se lit d'une traite, dans un grand éclat de rire. C'est la dérision à l'état pur, le délice de la satire ; la jubilation de celui ou de celle qui a écrit ça transpire à chaque page quand sont reproduites les phrases stéréotypées de celui qui est présenté comme un génie par ceux qui lui ressemblent.

Sorte de compilation des brillantes saillies de ce jeune homme dont on ne parlera plus que lorsqu'il fera la " une " de la " presse " à sensation, celle qu'on " lit " dans les salles d'attente pour passer le temps. Vous retrouverez les termes de cette " intervention " à la télévision quand il a annoncé, penaud, qu'il renonçait, tout seul comme le grand garçon qu'il fait semblant d'avoir l'air d'être, à être président de l'EPAD, après en avoir parlé avec son père, mais pas avec le président de la République – qui se trouve être son père –, comprenne qui pourra. Mais notre ami s'en est bien sorti, lui qui est parvenu, tout seul, malgré son nom, à se faire élire … à Neuilly, où quelques mois plus tard, il lâchera celui qu'il avait décidé de soutenir … à mort. Quel personnage ! Sans oublier un long passage consacré à ce scooter qui a défrayé la chronique judiciaire il y a quelque temps, lorsqu'il s'était jeté, sans conducteur, sur la voiture d'un automobiliste grincheux.

Ces faux mémoires du Prince Jean sont un petit bijou, une belle poilade, qui permet de faire le tour des invités de cette soirée du Fouquet's qui n'en finit pas de coller aux basques de toute la famille, dont on apprend que Grand-papa a bien failli ne pas être Français. Décidément, on n'en sort pas !

Question mobilité réduite

Panneau CE14

UNE FRANCE ACCESSIBLE À TOUS : **les revendications de l'APF**

L'urgence est d'agir pour que la liberté fondamentale d'aller et venir soit respectée : objectif 2015 ! Pour une accessibilité ni pauvre en qualité d'usage, ni soumise à des postures dérogatoires !

L'accessibilité relève de l'aménagement et du développement durables puisque c'est universel (personnes âgées, blessés temporaires, parents avec poussettes, confort aux personnes valides).

Un enjeu de taille : l'accessibilité = norme de qualité de vie

La loi du 11 février 2005 et la Convention internationale sur la protection et la promotion des droits et de la dignité des personnes handicapées du 7 mars 2007 de l'ONU renforcent cette perspective comme un droit fondamental.

Les commissions (inter)communales d'accessibilité doivent être effectives : informer n'est pas concerter !

· respect des échéances (diagnostic et mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics) ;
· programmation budgétaire pluriannuelle ;
· association des acteurs privés (commerçants, bailleurs sociaux, etc.) ;
· utilisation de l'Agenda 22, outil méthodologique labellisé à destination des élus.

L'accès à tout pour tous doit être concrétisé, pour une vie sociale ordinaire !

· bureaux de vote accessibles
· cabinets médicaux et paramédicaux accessibles
· écoles accessibles
· liberté de déplacement avec des transports accessibles
· accès au logement avec construction de logements sociaux
· accès à la culture avec des établissements accessibles
· accès au tourisme, au sport avec des équipements accessibles

Relais au plan local d'une Agence Nationale à l'Accessibilité Universelle.

L'APF revendique la création d'une Agence Nationale à l'Accessibilité Universelle pour valoriser les pratiques innovantes, soutenir les initiatives, stimuler les énergies, et créer une synergie vertueuse.

Cette Agence Nationale aura plusieurs objets :

· mission politique : veiller à l'application homogène et coordonnée des dispositifs, recenser les données et promouvoir les bonnes pratiques ;
· financement de travaux d'accessibilité : destinée aux collectivités territoriales, et aux maîtres d'ouvrage privés, les fonds proviendraient des sanctions financières frappant les acteurs ne mettant pas en place les dispositifs (idem de ce qui existe pour l'emploi avec l'AGEFIPH et le FIPHFP) ;
· mutualisation et diffusion des savoirs, expertises et pratiques de l'accessibilité ;
· recension, création et diffusion des outils méthodologiques pour les élus, les techniciens, les maîtres d'ouvrages, et les particuliers.

01 / 11 / 02 – 01 / 03 / 10
Le musée Westercamp
est fermé depuis
7 ans et 4 mois [2677 jours] !
Réouverture [? !] en 2013 ?

FSC Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien gérées et d'autres sources contrôlées
www.fsc.org Cert no. SGS-COC-1349
© 1996 Forest Stewardship Council

Pumpernickel est imprimé sur du papier issu de la sylviculture intelligente.

L'ESCAMOTEUR

C'EST EN REGARDANT ce tableau de Jérôme Bosch qu'est venue l'idée d'intituler " l'escamoteur " une chronique sur " le père de Jean ". Tout y est : le gogo médusé, qui dépasse tous les autres de plus d'une tête et qui est hypnotisé par le charlatan, le bling-bling dérisoire du prestidigitateur d'occasion qui fait miroiter la fortune pour mieux endormir la méfiance, le compère déguisé en moine qui, mine de rien, profite de la crédulité du benêt pour endosser le costume du tire-laine, l'enfant qui semble examiner avec surprise cet adulte qui croit à un tour auquel personne de l'assistance ne croit, la table truquée, accessoire indispensable qui crédibilise l'ensemble, le regard amusé et moqueur d'une femme qui ne parvient à comprendre comment ce bourgeois peut se laisser prendre, une pure merveille !

On dirait la pauvre France en réduction, scotchée derrière le petit écran, écoutant les fadaises débitées par qui nous savons, qui serait relancé à l'occasion par quelque porte-coton de la plus misérable des cotteries, le tout mis en scène par les courtisans de la pire espèce. Et il en reste encore quelques-uns pour y croire ! Effectivement, plus c'est énorme et plus ça marche.

AMNESTY INTERNATIONAL Groupe 334

Grande Foire aux Livres du **groupe local d'Amnesty International**,

20 mars de 9h00 à 18h00, à la **Grange aux Dîmes**, à **Wissembourg**.

Le combat pour les droits de l'homme continue, pas seulement en Chine !

Comme chaque année, pour l'arrivée du printemps, le groupe wissembourgeois proposera une grande variété d'ouvrages d'occasion pour enfants et adultes à des prix vraiment petits. Ce sera une bonne manière de populariser son action en faveur des prisonniers d'opinion et de récolter des fonds pour couvrir les frais de la section.

Soutenez Amnesty International. Venez nombreux.

[Contact : Christian Auer
tél. : 03 88 94 10 36]